

LES FRUITS DU CHRÉTIEN

par Jean leDuc



«JE SUIS le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit; et il purge tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit... Demeurez en moi, et moi, *je demeurerai* en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. JE SUIS le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je *demeure*, porte beaucoup de fruit; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. (Jn. 15:1,2, 4-5).»

TABLE DES MATIÈRES

La doctrine de «reconnaître un arbre à ses fruits»

Une fausse interprétation des Écritures

Quels sont les vrais fruits?

Le fruit de service pour Dieu

La doctrine de «reconnaître un arbre à ses fruits»

Une pratique courante dans le christianisme moderne que nous retrouvons surtout chez les Évangéliques est, selon leur dire, de regarder aux fruits d'une personne pour déterminer si elle est chrétienne ou non. Pour ces gens cela signifie de porter une évaluation sur une personne d'après sa conduite, ses agissements, sa manière de s'exprimer, ses habitudes, la façon de se vêtir et de manger, qui tous seraient des conséquences révélatrices de son cœur. Selon eux ces choses constitueraient des évidences irréfutables pour porter un jugement équitable. Ils déclarent que les chrétiens doivent être des modèles pour le monde, que le comportement est notre témoignage et que si nous avons un comportement complètement dilué comment pourrions-nous donner le désir à quelqu'un de découvrir Christ ou la Bible. Ce qu'il y a l'intérieur d'une personne se verrait donc à l'extérieur, s'il y a Christ à l'intérieur les comportements devraient être conformes à la Parole, et s'il y a des ordures à l'intérieur elles se verraient à l'extérieur. Ainsi selon leur point de vue, une femme prostituée par exemple qui viendrait de naître de nouveau et qui après retomberait et continuerait dans sa besogne jusqu'à sa mort, ou un ancien drogué converti qui chuterait ou continuerait soit à fumer du pot, qui sniferait de la cocaïne, et un autre qui boirait de la bière ou du vin jusqu'à parfois se saouler, ne seraient pas de réels chrétiens car ils ne porteraient pas les fruits déterminés par ceux qui le jugent. Il serait même

impensable pour certains de prendre un café qu'ils considèrent comme une drogue qui modifie le comportement d'une personne, et encore moins de fumer la cigarette, d'aller au cinéma ou de regarder la télévision. Pour justifier une telle position, ils utilisent un passage bien reconnu comme: «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits... (Mat. 7: 16-18).»

Pour les Évangéliques et tous ceux qui ont adopté leur doctrine de «reconnaître un arbre à ses fruits», le fait d'aimer le Seigneur et de demeurer dans son amour ne se borne pas seulement à une exaltation sentimentale, mais implique surtout l'obéissance à ses commandements, car Jésus dit: «Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour» (Jn. 15:10). Ainsi nous les entendons réclamer tout haut que le fruit n'est pas ce que nous pouvons faire par affectation, un acte tout extérieur, non, c'est le produit de nos sentiments intérieurs. **La sorte de fruit produit serait ainsi déterminé par la vie que nous vivons.** Chaque action, chaque parole et chaque pensée s'uniraient pour constituer l'espèce de notre fruit. Il n'y aurait aucune possibilité pour le pervers de

produite un bon fruit. Jésus fait remarquer que les hommes ne peuvent cueillir des figues sur des épines, ni des raisins sur des ronces (Mat. 7:16). Chaque arbre ne pourrait donc produire que le fruit de son espèce. Il serait donc important de porter du bon fruit, car un fruit se goûte. Nous devrions ainsi selon la doctrine de «reconnaître un arbre à ses fruits» toujours nous souvenir que les gens du monde goûtent à notre fruit. Ils auraient la capacité de discerner si notre fruit est celui d'un chrétien ou s'il a perdu son parfum et serait devenu amer et piquant, ou encore s'il serait contraire au témoignage que nous prétendons rendre. Pour souligner leur point, ils citent le passage: «**Pourquoi m'appelez-vous Seigneur Seigneur ! et ne faites vous pas ce que je dis ? (Lc. 6:46)**». Il est évident pour eux, selon leur interprétation de porter du fruit, que c'est l'obéissance ici qui entre en jeu. **Plaire au Maître dans notre démarche de tous les jours, lui obéir en toutes choses, le suivre sans broncher, voilà le fruit qu'ils ont désigné comme règle à suivre pour tous les vrais chrétiens, le prétendu stimulant d'une vie chrétienne.** C'est l'obéissance qui serait leur raison de vivre et qu'ils imposent à tous, et sur laquelle ils bâtissent leur maison spirituelle qu'ils croient à l'épreuve de la tempête.

Une fausse interprétation des Écritures

Ce que nous avons vu plus haut peut sembler logique à plusieurs, surtout à des chrétiens nominaux. **Toutefois la conception de la doctrine moderne de «reconnaître un arbre à ses fruits» telle qu'elle y est décrite est complètement anti-scripturaire et antichrétienne.** Sans aucun doute cette doctrine est arminienne, c'est à dire un enseignement des disciples du libre choix qui valorise la dignité humaine en s'opposant à la souveraineté de Dieu et à la Royauté de Christ. **Elle enseigne clairement qu'il est permis à un chrétien de juger selon les apparences, lorsque la Parole de Dieu affirme le contraire:** «Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez selon la justice (Jn. 7:24); Car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes (Rom. 2:11); Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent toujours, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence (Jd. 16).» Selon la Parole de Dieu, juger ou admirer les gens selon l'apparence est l'équivalent de faire «**acceptation de personne**», car pour évaluer l'apparence ou la conduite d'une personne, ses habitudes, sa façon de se vêtir ou de manger, cela signifie qu'on la compare avec une autre que l'on juge meilleure et qui généralement est soi-même. **Cela est ce qui se nomme du pharisaïsme moderne ou du légalisme.** Une telle attitude conduit inévitablement à la médisance et à la condamnation, et cela n'est

pas de Dieu, elle fait de celui qui juge selon les apparences une personne qui juge la loi: «Celui qui médit d'un frère, et qui condamne son frère, médit de la loi, et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es point observateur, mais juge de la loi. Il y a un seul Législateur, qui peut sauver et perdre. Toi, qui es-tu, qui juges les autres? (Jac. 4:11,12)»; Tiendrez-vous des discours injustes en faveur de Dieu? Et, pour le défendre, direz-vous des mensonges? Ferez-vous acception de personnes en sa faveur? Prétendrez-vous plaider pour Dieu? (Jb. 13:7,8); Mes frères, que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié, soit exempte d'acception de personnes (Jac. 2:1); Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien; Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, étant convaincus par la loi d'être des transgresseurs (Jac. 2:8,9).

Il est complètement faux de dire que ce qu'il y a l'intérieur se voit à l'extérieur, car **seul Dieu peut sonder les cœurs et les circonstances**. En suivant la logique de la doctrine moderne de «reconnaître un arbre à ses fruits», cela voudrait dire qu'une personne bien habillée, qui mange bien, qui a de l'argent, qui est gentille et polie, qui a une conduite exemplaire, qui s'abstient du café, des cigarettes, de la bière, du vin et de toutes sortes de drogues, seraient plus chrétienne que celle qui est vêtue en lambeaux, qui est pauvre, qui est sans instruction ou d'un

caractère rude, ou que celle qui utiliserait des produits que la société déclare être légitimes ou non et qui sont généralement regardé d'un mauvais œil par toute une gamme de chrétiens prétentieux. Pour reprendre en nos propres mots les paroles de Jésus, nous leur disons: «Hypocrites ! Race de vipères ! Rapaces ! Cohorte des régions infernales ! En vérité, les putains, les drogués, ceux qui sont vêtu de vieux linges, qui se nourrissent non de ce qu'ils veulent mais ce qu'il peuvent, qui se réjouissent avec du vin et des boissons fortes, entreront au Royaume de Dieu avant vous et vous serez jeté dehors dans l'angoisse du mépris qui dévorera vos âmes comme un feu rugissant. Vous voulez juger les élus de Dieu, on vous rendra au centuple le jugement que vous avez porté contre eux.» **Plusieurs s'imaginent que les enfants de Dieu n'ont pas le droit de boire du vin et de la boisson forte et qu'ils doivent absolument s'en abstenir, car selon eux ces choses seraient du Diable. Mais la Parole de Dieu dit autrement: «...tu serreras l'argent en ta main; tu iras au lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi, Et tu donneras l'argent en échange de tout ce que tu désireras, gros ou menu bétail, vin ou boisson forte, et tout ce que tu souhaiteras; et tu le mangeras là, devant l'Éternel ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille (Deut. 14:25,26). Aussi, que «les gens du monde auraient la capacité de discerner les fruits des chrétiens» est complètement absurde et anti-biblique.** Non seulement que **des millions de gens qui se disent chrétiens ne peuvent**

eux-mêmes discerner les vrais fruits, ceux du monde qui ne connaissent pas Christ ne le peuvent encore moins. Une telle chose se comprendrait uniquement si les fruits seraient charnelles, car le monde est charnelle et sous la puissance des ténèbres, il est complètement aveugle aux choses de l'Esprit tout comme ceux qui enseignent la fausse doctrine de «reconnaître un arbre à ses fruits» le sont avec leur fausse interprétation des Écritures sur ce sujet.

Nous disons ces choses non pour justifier une vie de dépravation et de débauche caractérisée par l'immoralité et des abus de toutes sortes, comme nous voyons souvent dans le monde. Il est évident qu'une personne qui se dit chrétienne et qui mène une telle vie normalement à tous les jours ne l'est aucunement et s'illusionne l'être. Ainsi dit la Parole de Dieu: «Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relation avec les dépravés; Non pas absolument avec les dépravés de ce monde, ou avec les matérialistes et les profiteurs, ou les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde; Mais ce que je vous ai écrit, c'est que si quelqu'un qui se nomme frère est dépravé, ou égoïste, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou profiteur, vous n'ayez pas de relation avec lui, vous ne mangiez pas même avec un tel homme. En effet, qu'ai-je à juger ceux du dehors? N'est-ce pas à vous de juger ceux du dedans? Quant à ceux du dehors, Dieu les jugera. Retranchez donc le méchant du milieu de vous (1 Cor.

5:9-12).» **Nous arrivons ainsi à l'endroit où les choses se compliquent pour les chrétiens nominaux qui jugent les autres selon les apparences.** Quoiqu'un chrétien réel est vraiment sauvé, cela ne signifie aucunement qu'il est à l'épreuve du péché et qu'il ne peut retomber pour un certain temps dans une vie de désordre. Si un chrétien prétentieux le voit dans un tel état, il est évident qu'il va sauter immédiatement à la conclusion que celui-ci n'est pas chrétien et va porter de sévères jugements contre lui. **Toutefois les apparences sont trompeuses et celui qui s'y base se fourvoie, car il ne connaît pas les circonstances de celui qui a chuté et n'a aucune notion qu'une telle chose peut arriver à un chrétien authentique sans pour autant qu'il perde son salut.** Le Seigneur permet que de telles choses arrivent à ses enfants afin de les rectifier et pour qu'ils reconnaissent davantage sa seule grâce et sa souveraineté. Après un temps d'épreuves que Dieu seul a déterminé et qu'il est le seul à connaître, le Seigneur relève le juste, le restore et l'affermir dans sa grâce: «**Méchant, ne tends pas d'embûches contre la demeure du juste, et ne dévaste pas son habitation. Car le juste tombera sept fois, et il sera relevé; mais les méchants sont précipités dans le malheur (Prov. 24:15,16); Qui es-tu, toi qui condamnes le serviteur d'autrui? S'il se tient ferme, ou s'il tombe, c'est à son maître de le juger; mais il sera affermi, car Dieu est puissant pour l'affermir (Rom. 14:4).**» Ceux qui l'auraient condamner plutôt que de l'aider lorsqu'il était

rabaisé dans la vallée de l'humiliation, récolteront la juste colère de Dieu dans cette vie et dans l'autre.

Or la preuve que la doctrine moderne de «reconnaître un arbre à ses fruits» est une fausse interprétation des Écritures, une doctrine erronée qui déforme la vérité même et qui en séduit un grand nombre, réside dans le contexte immédiat des versets bibliques utilisés pour l'ériger. La chose est tellement évidente qu'il est surprenant de voir qu'ils arrivent à des fausses conclusions avec des textes si clair que cela. Un chrétien réel n'a aucun besoin de degré et de maîtrise en théologie pour en connaître la vérité, car le texte parle par lui-même et ne demande aucune interprétation, un enfant même pourrait le comprendre. Les versets généralement utilisés pour construire cette doctrine, comme nous voyons dans Mat. 7:15-22 et **tous les passages similaires qui s'y rapportent, concernent les fruits de la justice par rapport aux fruits des faux prophètes, et les fruits des faux prophètes sont les doctrines qu'ils proclament.** Ces passages n'ont aucun rapport avec l'apparence, la conduite ou les habitudes d'une personne qui se dit chrétienne, mais avec l'enseignement qu'elle détient et qu'elle affirme être la vérité. Comprenons aussi que le mot fruit détient un sens très large et s'applique de différentes façons dans différents contextes, ce dernier est celui qui en détermine toujours l'exactitude.

Quels sont les vrais fruits?

Dans la nature, un fruit est l'ensemble des organes végétaux qui succèdent à la fleur, et qui renferme les graines nécessaire à leur reproduction. La même chose s'applique spirituellement. La production d'un fruit demande une graine de laquelle vient une fleur, suivie de la pollinisation, puis nécessite le réchauffement du soleil, des pluies rafraîchissantes, et même des vents contraires. Or dans la vie de tous les jours, les fruits du chrétien sont réchauffé par la joie, arrosé par les larmes, et répandu par le vent des circonstances qui engendre des conflits et des épreuves, le tout sous la direction de la souveraineté de Dieu. Le fruit traverse deux phases successives au cours de son développement. La première est de protéger les graines en formation contre les contraintes climatiques et contre les animaux. La seconde phase est mise en œuvre quand les graines qu'il contient ont achevé leur développement et peuvent être disséminées. Le fruit sert alors à favoriser la dissémination des graines au cours de la reproduction. Ceci se fait par le biais des animaux, du vent ou de l'eau. L'élément le plus crucial à la reproduction est que les graines doivent sécher ou mourir afin de pouvoir se reproduire. Ainsi dit le Seigneur Jésus: «**En vérité, en vérité je vous le dis: Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit (Jn. 12:24).**» La mort du chrétien en Christ est ainsi essentielle afin qu'il porte des fruits, car sans la mort en

Christ il n'y a pas de vie: «Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi (Gal. 2:20).» Puisque le sujet de porter des fruits est en question, il nous importe donc de regarder quelques passages de la Bible dans lesquels il est abordé afin de n'induire personne en erreur.

- **Mat. 3:8** - Produisez donc des fruits convenables à la repentance.

En nos propres mots nous pourrions dire: Produisez donc des pommes dignes du pommier. Les fruits de la repentance n'en sont pas séparé, ils portent en eux les graines de la justice, de la sainteté et de la miséricorde qui engendre **une reconsidération et un renouvellement constant de notre état d'être**, de nos manières de pensées et d'agir par rapport à la vie nouvelle qui nous est donnée en Christ: «Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Rom. 12:2).» Dans ce passage le terme renouvellement est le même dans le Grec que celui de repentance. Cela nous indique un état d'être constant de renouvellement intérieur qui est le fruit de la repentance en reproduction perpétuelle dans la vie du chrétien. Voilà les fruits convenables à la repentance qui consistent à mettre à mort les

œuvres de la chair en marchant dans la justice de Dieu qui nous est accordé en Christ dans sa mort sur la croix pour nos péchés. **En aucune façon la repentance nous pousse-t-elle à juger une autre personne selon les apparences**, elle nous pousse plutôt à nous juger nous même afin que nous subissions un processus de transformation constant par la puissance du Saint-Esprit qui porte nos regards vers Christ. **La repentance n'est pas une faculté naturelle dans l'homme par laquelle il déterminerait d'agir pour plaire à Dieu, ni est-elle une condition au salut car celui-ci est inconditionnel et est accordé gratuitement selon le bon plaisir de Dieu à qui il l'a désigné d'avance pour la gloire de son nom.** Elle est elle-même un don de Dieu qui est produit en nous par la tristesse que nous avons de notre condition de corruption et de déviation: «**Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance? (Rom. 2:4); Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance; car vous avez été attristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez reçu aucun dommage de notre part. Car la tristesse qui est selon Dieu, produit une repentance à salut, et dont on ne se repent jamais; au lieu que la tristesse du monde produit la mort (2 Cor. 7:9,10); Redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité (2 Tim. 2:25).**» Or la tristesse selon Dieu

est engendrée par l'appel de Dieu à ses élus et la puissance du Saint-Esprit qui agit sur les cœurs, et non par le choix de l'homme ou par les mérites de quelques vertus qui se trouveraient en lui.

- **Mat. 7:15-23** - Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce n'est pas tout homme qui me dit: Seigneur! Seigneur! qui entrera dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur! Seigneur! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.

Ici nous avons les passages clés utilisé pour construire la doctrine moderne de «reconnaître un arbre à ses fruits» dans le but de

juger les gens selon les apparences et de s'auto-justifier. Plutôt que de faire comme eux et de prendre seulement hors contexte cette expression qui est devenue populaire au sein des Évangéliques, nous citons tout le contexte immédiat dans laquelle elle se trouve afin de parvenir à la vérité de l'enseignement donné. Nous avons déjà donné beaucoup d'information sur ces passages dans les chapitres précédents, mais vu l'importance du sujet il nous convient de l'élaborer davantage. **Dans tout le contexte immédiat de ces passages, il n'est aucunement question de juger une personne selon les apparences pour voir si elle est chrétienne.** Les fruits en question ici, comme il fut déjà dit, sont les «mauvais fruits» des faux prophètes comparé aux «bons fruits» de ceux qui entrent dans le Royaume de Dieu par «la porte étroite» (v. 14) et qui mettent en pratique les paroles du Seigneur Jésus (v. 24). Les faux prophètes ou faux chrétiens cherchent à entrer dans le Royaume de Dieu par la porte spacieuse dont la voie mène à la perdition (v. 13). La capacité de reconnaître les «mauvais fruits» ne vient pas de nous mais nous est donné directement du Seigneur lui-même qui nous accorde le don du discernement. **Cela veut dire qu'aucun évangélique, pentecôtiste, ou charismatique, ne peut reconnaître «les mauvais fruits» car c'est exactement ce qu'ils sont.** La reconnaissance des «mauvais fruits» ne se rapporte aucunement à la façon que les faux chrétiens disent s'appliquer à la manière de parler ou s'exprimer, de se vêtir et de

manger, de boire du vin et des boissons fortes, de prendre de la drogue de ne pas se laver, ou de ne pas se vêtir convenablement. **Dans le contexte général des quatre Évangiles on voit plutôt que les faux prophètes mènent des vies exemplaires et qu'ils sont admiré par les gens qui les entour, et l'exemple la plus frappante de cela sont les Pharisiens.** Cet enseignement du Seigneur sur les fruits nous est donné dans le contexte de son sermon sur la montagne et **c'est exactement de la droiture ou justice des Pharisiens qu'il est question ici par rapport aux mauvais fruits:** «Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux (Mat. 5:20).» Il est hors de tout doute que les Pharisiens menaient une vie exemplaire, mais cela n'était pas suffisant pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut la justice de Dieu en Christ et non la justice des œuvres pour y entrer. Les Pharisiens étaient reconnu pour se justifier par les œuvres de la loi et ils enseignaient les hommes à suivre leurs exemples, tout comme le font les évangéliques modernes. C'est précisément de cet enseignement là qui les caractérise comme des faux prophètes: «Sachant que l'homme est justifié non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi (Gal. 2:16).» **En d'autres mots, un faux prophète, celui**

qui parle pour Dieu, qui proclame la Parole de Dieu, c'est à dire un faux chrétien, est celui qui persiste à se justifier par les œuvres de son libre choix et qui enseigne les autres à faire de même. Il renverse la justification par la foi en y substituant la justification par le choix et c'est exactement cela qui est à la source de l'apostasie rampante de nos jours que nous retrouvons particulièrement parmi les Évangéliques. Ces passages nous indiquent que ces gens font des prophéties, chassent des démons, et font plusieurs miracles, mais le Seigneur leur dit qu'ils font un métier d'iniquité. Il est intéressant de remarquer que le mot «iniquité» porte aussi la notion de fraudeur, un imposteur qui contrefait la Parole de Dieu, il la tord à sa guise subtilement pour lui faire dire ce qu'elle ne dit pas. Qui ne sais que de nos jours que de tels fraudeurs qui se réclament des dons miraculeux sont par millions. Évidemment que ces prétendus dons miraculeux sont des signes extérieurs mais nous ne sommes pas appelé à les juger selon les apparences de ces choses, mais par les doctrines qu'ils enseignent sur ces choses. **Les mauvais fruits d'un faux prophète ou d'un faux chrétiens est son enseignement doctrinale et rien d'autre. Un faux chrétien a généralement une vie exemplaire et impose sa conduite pour s'auto-justifier, et ceux qui n'ont pas de discernement tombent dans son piège et sont séduit par ses fausses doctrines.** Le contraire est vrai pour les élus qui ne cherchent pas à se justifier

mais qui glorifient le nom de Christ dans leur cœur et dans leur vie. Ils reconnaissent la grâce de Dieu et sa souveraineté sur leur vie, même dans des temps d'épreuves les plus difficiles. **Même s'ils chutent dans la chair, ils ont l'assurance que le Seigneur veille sur eux et qu'il les délivrera en son temps pour les rétablir dans ses voies et ils en seront grandement fortifié.** Ils ne sont plus esclaves de la loi, des règles ou des ordonnances, ils sont complètement libre d'utiliser toutes choses mais n'abuse point de leur liberté et n'en font pas un prétexte pour vivre selon la chair, et s'il advient qu'ils glissent et tombent ils seront relevé, car leur Dieu est le Dieu Tout-Puissant et il le fera à la gloire de son nom.

- **Jean 15:1-8** - Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche; puis on ramasse

les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.

Dans ces passages, le chrétien authentique est comparé aux sarments d'une vigne qui porte beaucoup de fruits. Il est évident que le fruit d'une vigne est du raisin et que celui-ci est employé pour faire du vin, en fait **l'Écriture nomme souvent le vin comme étant «le fruit de la vigne»** et il ne s'agit pas ici de jus de raisin comme se l'imagine un grand nombre de chrétiens prétentieux qui voient dans le vin un obstacle à la sainteté et enseignent qu'un chrétien doit s'en abstenir. **Celui qui a des problèmes avec l'alcool est un alcoolique et ces gens ont de sérieux problèmes avec le vin et toutes autres formes d'alcool.** A première vue, ces passages semblent enseigner qu'il y a une condition pour qu'un chrétien puisse porter du fruit, celle de demeurer en Christ et cela plaît énormément aux arminiens ou disciples du libre choix qui se retrouvent à profusion chez les Évangéliques. Mais le contexte immédiat de ces passages nous enseigne autrement car Jésus dit clairement **«sans moi vous ne pouvez rien faire»**. **En fait le Seigneur Jésus indique plus loin que le chrétien réel n'a aucun choix dans cela: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du**

fruit, et que votre fruit soit permanent; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne (Jn. 15:16).»

La puissance ou capacité de porter du fruit provient directement de Christ lui-même, il est celui qui produit le fruit en nous et à travers nous, nous en sommes seulement les porteurs et même en cela nous n'avons pas de choix: «Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir (Phil. 2:13).» Quelle gloire le pécheur élu peut-il en tirer: Aucune.

Les fruits que le chrétien porte sont ainsi des fruits de la justice de Christ, ils n'ont aucun rapport avec l'abstinence des éléments comme le vin, le nourriture, et autres choses comme les

prétentieux l'affirment: «Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde? *En vous disant: Ne mange pas, ne goûte pas, ne touche pas; Préceptes qui sont tous pernicious par leurs abus, suivant les ordonnances et les doctrines des hommes, Lesquelles ont, à la vérité, quelque apparence de sagesse dans un culte volontaire, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a aucune vraie valeur et qui satisfait seulement la chair (Col. 2:20-23).*»

Les légalistes qui s'auto-justifient nous disent qu'il est interdit de s'enivrer et conséquemment que le vin et toutes autres choses qui modifieraient le comportement ou l'état de conscience d'une personne seraient méchante en soi.

Nous ne prétendons pas que s'enivrer ne porte pas de

conséquences fâcheuses, surtout chez ceux dans le monde qui n'ont point Christ dans leur vie, car nous vivons tous encore dans un corps de chair et celle-ci nous porte souvent à abuser de plusieurs choses dont le vin est la moindre. **Toutefois la Parole de Dieu nous dit non de pas nous enivrer mais de ne pas nous enivrer à l'éperdument, c'est à dire de ne pas nous enivrer jusqu'à perdre la tête au point que nous ne savons plus ce que nous faisons: «Ne vous enivrez point de vin à l'éperdument; mais soyez remplis de l'Esprit (Éph. 5:18).»** Il est pleinement légitime pour un chrétien de fêter et de se réjouir avec sa famille et ses amis dans la foi en buvant du vin, mais il ne faut pas en abuser au point que nous n'avons plus le contrôle sur nous même. Le contrôle de soi ou la discipline est un fruit de l'Esprit et bénis sont ceux qui marchent dans cette voie. Généralement un chrétien connaît ses limites et le pire qu'il puisse lui arriver est de se réveiller le lendemain matin avec un mal de tête. Il faut considérer aussi l'aspect physique d'une personne, pour certains un ou deux verres de vin sont suffisant pour modifier leur comportement, pour d'autres plus robustes cela prend une ou deux bouteilles pour arriver au même point. Nous n'avons pas à condamner une personne si elle boit du vin ou si elle n'en boit pas. Que celui qui ne boit pas ne juge point celui qui en boit et que ce dernier n'abuse pas de la situation surtout si un frère de foi faible est présent. Le discernement, la sagesse, et le respect mutuel sont d'une grande valeur en toutes

choses concernant la conduite et les habitudes. **Nous n'avons pas à laisser dicter notre conscience par un autre, nous sommes libre en toutes choses et Christ en nous nous maintient dans la bonne voie, nous ne sommes pas nos propres gardiens, Christ est celui qui nous garde et qui nous dirige et non pas le chrétien prétentieux qui voudrait qu'on plie le genoux devant son esprit légaliste.**

Il est fort intéressant de voir que le vin, le fruit de la vigne, est employé presque toujours comme un symbole de l'Esprit. Il représente la joie de la Présence de Christ en nous. Le vin est le fruit du travail des hommes, des vigneron, grand symbole de la fête, mais **spirituellement le vin est le fruit de Christ qui produit la joie en nous par l'Esprit de sa Sainte Présence.** Dans les Écritures on voit que le vin est toujours présent dans des noces, et le mariage est un symbole de notre alliance avec Christ. Tout mariage, simple ou fastueux, comporte du vin, breuvage de vie et d'immortalité. Mais attention, le vin est une nourriture subtile qui suppose la juste mesure et le contrôle de soi qui est lui-même un fruit de l'Esprit (Gal. 5:22). Si l'ivresse aliène l'homme, le vin est surtout un signe de l'abondance donnée par Dieu. De fait, il est chargé d'espoir. Le vin, nectar considéré comme symbolique et divin, apporte une note solennelle. Le vin est réputé pour briser nombre de sortilèges et démasquer les mensonges. Mais il est aussi et surtout porteur de

joie. Le Cantique des cantiques fait l'éloge du vin et la Bible attribue à Noé la plantation de la première vigne et la production du premier vin. Il est perçu comme un signe de fertilité et d'abondance de la terre. Parce qu'il a la couleur du sang, il est aussi signe de violence et de vengeance, et donc crée le besoin de justice et de paix, ce que Jésus apporta à ses élus seulement par le sacrifice de son sang. « Il n'y a pas d'allégresse sans vin », rappellent les rabbins. Israël se compare à la vigne, le bien le plus précieux de la terre (És. 5:1-2). Le vin est étroitement lié aux cérémonies de la vie religieuse juive. Pour eux, le vin est consacré: celui qui en boit accomplit un acte religieux. La vigne est également pour les juifs un symbole de la propriété: planter sa vigne devient le symbole de la sédentarisation et de la paix.

Dans une noce, on verse le vin dans des vases d'honneur et non dans des vases d'usage vil: «Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil (2 Tim. 2:0).» Remarquez bien qu'on verse le vin et qu'on n'immerge pas les vases dans le vin. Par la Sainte Présence de Christ en nous, notre maison (notre cœur), devient un vase d'or et d'honneur pour notre divin Maître. Nous devenons ainsi des vases utiles, purifiés par le sang de Jésus et propres à toutes bonnes œuvres par le Saint-Esprit qui est versé en nous: «Et ils furent tous remplis à déborder de la Sainte Présence de

Christ... (Ac. 2:4).» Comme l'argile malléables entre ses mains, comme l'argile entre les mains du potier, le Seigneur nous façonne, nous modèle à son image: «*Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? (Rom. 9:21).*» Dieu est celui qui nous façonne, le vase n'a pas de choix dans la façon dont il est modelé, il met en nous un trésor que nous portons à la face du monde: «*Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent... (2 Cor. 2:15).*» Les vases sont formés par Dieu lui-même, qui nous sauve et nous forme à son service dans une tâche ou dans une autre en fonction de sa volonté et selon son bon plaisir. Or il est très significatif que les vases contiennent du vin, car le vin est un symbole de la joie du Saint-Esprit: «*Éphraïm sera comme un héros; leur sœur aura la joie que donne le vin; leurs fils le verront et seront dans l'allégresse, leur cœur se réjouira en l'Éternel. (Zac. 10:7).*» Quiconque a participé à un repas de noces connaît cette expérience d'une joie particulière lorsque la communion entre les convives est réussie. Jésus participait beaucoup à ces repas festifs où les convives sont nombreux. Il y participait tellement avec ses disciples qu'ils étaient vilipendés comme des «*gloutons ou des ivrognes (Mat. 18:19).*», **et dire que certains insensés prétendent que Jésus et ses disciples ne buvaient pas de vin mais seulement du jus de raisin non alcoolisé.** Pourquoi donc furent-ils accusé ainsi s'ils

ne buvaient pas de vin, et depuis quand le jus de raisin produit-il la joie dans le cœur, cela est la caractéristique principale du vin (Psm. 104:15). Il est évident que ceux qui enseignent autrement sont des menteurs et des imposteurs qui manipulent la Parole de Dieu à leur perte. Ils ne peuvent tolérer la liberté que nous avons en Christ et cherchent éperdument à nous rendre esclaves de leurs faux principes légalistes.

- **Gal. 5:22,23** - Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, l'endurance, la bienveillance, la compassion, la fidélité; La douceur, la discipline...

Nous voilà donc aux vrai fruit du chrétien. **Il est important de remarquer ici que le mot «fruit» est au singulier et non au pluriel.** Cela nous indique qu'il y a un seul fruit dans lequel est assemblé tous les aspects de la justice et de la grâce de Dieu. **Ce fruit divin est nul autre que le don de la Sainte Présence de Christ en nous qui nous transforme en son image par la puissance de son Esprit.** Ce fruit est décrit comme étant le mystère caché dans tous les siècles, mais qui est maintenant manifesté à tous les élus: «Le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints; A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils; savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire (Col. 1:26,27).» Comme tous les autres fruits, le chrétien n'a pas à travailler pour

le produire, il est en soi le don même de Dieu réservé à son peuple élu, les enfants de la promesse. Le chrétien ne fait que le porter dans son cœur comme un trésor caché: «Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache; et dans sa joie, il s'en va et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ-là (Mat. 13:44); C'est pour cela que tout docteur qui est instruit dans le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. (Mat. 13:52).» En d'autres mots, ce fruit est interne et non externe. Évidemment que le caractère d'un chrétien subit des transformations qui se reflètent extérieurement, mais personne ne peut en juger l'apparence car les changements que ce fruit occasionne sont graduelles. **S'il arrive que les changements ne sont pas évident dans la vie d'un chrétien, cela ne signifie aucunement qu'il ne l'est pas, car la source est interne et cachée aux yeux curieux qui demandent que de l'entraver avec des jugements de toutes sortes, cherchant constamment à accuser les élus de Dieu.** Si le chrétien réel est en état d'épreuves et de crises, la manifestation du fruit est moins évidente et cela seulement pour un temps. Tous les chrétiens authentiques subissent des pressions et des transformations, et cela nécessite des épreuves et des conflits, aucun en est exempté: «*Béni soit le Dieu et Père, le Seigneur de nous tous, JÉSUS-CHRIST, qui selon sa grande miséricorde, nous*

a régénéré, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, Qui sommes gardés par la puissance de Dieu dans la foi au salut, *qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'apparition de Jésus-Christ, Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie indescriptible et glorieuse, Recevant dans l'accomplissement de votre foi, le salut de vos âmes (1 Pi. 1:3-9).*» **Ceux qui veulent juger ce fruit selon les apparences indiquent par ce fait même qu'ils n'ont pas l'Esprit de Christ et qu'ils sont des faux chrétiens.** Il est impossible qu'un chrétien authentique agisse de la sorte. Nous sommes appelé à juger et condamné les fausses doctrines et non pas les traits caractéristiques d'une personne, qu'elle soit chrétienne ou non. Or l'Esprit nous donne un témoignage interne que nous sommes enfants de Dieu, et il est évident que si l'Esprit de Christ habite en une autre personne que celle-ci a le même Esprit que nous et il témoigne aussi à notre esprit que cette personne est réellement chrétienne: «Car l'Esprit

lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu (Rom. 8:16).»

Le fruit de service pour Dieu

Porter du fruit concerne notre service pour Dieu, c'est ce que nos vies produisent d'utile pour Dieu par la puissance de son Esprit qui nous habite. Et Jésus est clair et net. Si on insiste à servir Dieu comme on le veut, par ses choix, ses forces et ses ressources humaines, et sans demeurer en Christ, Dieu lui-même séparera ces gens-là du service de Christ comme on coupe une branche d'arbre. Encore faut-il spécifier que nous demeurons en Christ non par nous même. Nous sommes mit en Christ par Dieu lui-même et nous sommes gardé en lui par sa puissance. Aucun de nous ne peut y contribuer rien, Dieu est le souverain absolu dans notre salut comme dans notre sanctification, autant qu'en son service. Le Seigneur Jésus est Dieu sur tout ou il n'est pas Dieu du tout, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs et rien ne lui échappe.

La Parole de Dieu nous indique clairement que le Seigneur Jésus est la vraie vigne et que le Père en lui est le vigneron qui prend soin de la vigne pour qu'elle porte du fruit. Mais si une branche ne porte pas de fruit, Il la coupe. **Attention: ce verset ne doit pas être utilisé comme une preuve que les vrais croyants en Christ peuvent perdre leur salut, ce qui est impossible.** Il faut considérer le contexte et l'image de la vigne. Le message de Jésus ici n'est pas comment être sauvé, mais comment porter du fruit pour Dieu. Il parle du service et non de la nouvelle

naissance. Gardons bien cela à l'esprit pour éviter de tomber dans l'erreur car il est impossible de perdre son salut. Dans ce contexte du service, le Père émonde, il enlève les petites pousses inutiles de la branche pour que celle-ci porte encore plus de fruit. Dans nos vies, Dieu va aussi enlever des activités inutiles à son service puisque nous demeurons en Christ par sa puissance et que nous portons du fruit pour Dieu, le fruit que lui-même produit en nous. **Le fruit de notre service pour Dieu n'est jamais le résultat de laisser nos énergies et nos désirs naturels faire tout ce qu'ils veulent, n'importe quand, n'importe comment. En fait il ne dépend aucunement de nous.** Dieu est celui qui nous appelle à son service irrésistiblement, il est celui qui nous forme en vue du service qu'il a déterminé que nous lui rendions pour la gloire de son nom. Comme pour une vigne, le vigneron a en vue sa capacité de porter beaucoup de fruits. Le fruit que nous portons en nous est un fruit de sainteté qui engendre des fruits dont le but est de nous transformer en son image et de le servir en témoignant de sa gloire et de sa souveraineté. Les résultats d'un tel témoignage engendre une reproduction du fruit en nous qui est semé dans les cœurs de ceux qu'il a appelé à la vie éternelle: «**Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle (Rom. 6:22).**» Le fruit reçu par ce témoignage «**consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité (Éph. 5:9).**» **Il n'a aucun rapport avec**

la privation de certaines choses dans notre vie, il n'implique aucunement de s'abstenir d'aliments ou de breuvages quelconques ou d'autres choses qui sont regardé d'un mauvais œil par plusieurs, les changements sont interne et si le Seigneur en a déterminé certains extérieurement ils arriveront malgré nous, pour notre bien et pour la gloire de son nom. Il est puissant pour accomplir ce qu'il a déterminé et ne manque jamais le but qu'il s'est proposé. Le fruit de service est pour tous les chrétiens authentiques sans exception, il est un des éléments essentiels dans ce qui se nomme la prêtrise universelle de tous les croyants: «*Puisque vous avez goûté que le Seigneur est gracieux, En vous approchant de lui; qui est la Pierre Vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse; Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture: Voici, je pose en Sion une pierre angulaire fondamentale, choisie, précieuse; et qui croira en elle, ne sera point confus. Ainsi, il est précieux à vous qui croyez; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue la principale du coin, Et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, à ceux qui renversent la Parole, étant obstiné, et c'est à cela qu'ils ont été destinés dès le commencement. Mais vous, vous êtes une génération élue, la*

sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière; Vous qui autrefois *n'étiez* point un peuple, mais *qui êtes* maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde (1 Pi. 2:3-10).»

La volonté de Dieu c'est que nous portions du fruit et la reproduction de ce fruit est entièrement entre ses mains. Il appelle qui il veut et fait miséricorde à qui il veut: «Je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion. Cela ne *vient* donc ni de celui qui veut, ni de celui qui se presse; mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon: Je t'ai suscité pour ceci, pour faire voir en toi ma puissance, et pour que mon nom soit proclamé par toute la terre. Il fait donc miséricorde à qui il veut, et il endurecît celui qu'il veut (Rom. 9:15-18); Il est venu chez les siens; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, *savoir*, à ceux qui croient en son nom, Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de *la volonté souveraine* de Dieu (Jn. 1:11-13); Les Gentils, entendant *cela*, se réjouissaient, et donnaient gloire à la Parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent (Ac. 13:48); ...et le Seigneur ajoutait tous les jours à

l'Église ceux désignés à être sauvés (Ac. 2:47).» Le fruit de notre service parle de notre attitude de cœur dans ce que nous faisons et non pas ce que nous faisons en particulier. Cela est très important. Nous avons tendance à mettre l'importance sur ce que nous faisons de tangible et nous voulons des résultats visibles immédiats, mais cela n'est pas la priorité de Dieu. Bien que Dieu nous appelle tous à des tâches précises dans son royaume, son travail dans nos vies consiste à produire le fruit du caractère de Jésus en chacun de nous, car Christ est en nous et il est lui-même le fruit que nous portons. Voilà le fruit qu'il engendre en nous et à travers nous. Voilà le fruit qui le glorifie. Voilà aussi à ce que nous devons nous donner plus que tout. Cette vérité libère ceux et celles qui désirent suivre Dieu de tout leur cœur. Dieu nous appelle tous à porter du fruit dans notre service pour Dieu quel qu'il soit. Ce n'est pas ce que nous faisons qui importe pour Dieu autant que l'attitude du cœur qu'il engendre en nous et qui vient avec le service de sa Sainte Présence en nous. Mais comme c'est difficile d'apprendre cette leçon et de vivre dans cette liberté. Le fruit d'une attitude de cœur qui reflète la Présence de Jésus, voilà ce que les gens ont besoin de voir autour de nous. Ce n'est pas vraiment ce que nous pouvons faire qui va faire la différence dans ce monde. C'est justement ce que nous ne pouvons pas faire à cause de notre faiblesse, ce qui est impossible à notre nature humaine déchue. Ainsi dit le Seigneur: **«Ma grâce te suffit; car ma force s'accomplit dans la faiblesse (2**

Cor. 12:9).» Voilà notre vrai service pour Dieu, un service qui porte le fruit de l'Esprit et les fruits de la justice, de la miséricorde, et de la sainteté qui nous sépare de ce monde à Christ.

A Christ seul soit la Gloire

